

Environ 35 p. 100 de tout le capital investi dans l'industrie, les mines, les chemins de fer et les services d'utilité publique au Canada en 1946 était entre les mains de non-résidents, proportion qui diffère peu de celle du début de la guerre.

Quant aux manufactures, la proportion est un peu plus forte que dans le cas du grand groupe d'investissements ci-dessus, soit environ 44 p. 100 en 1946. La proportion des différents groupes de l'industrie canadienne varie considérablement. Elle est la plus élevée dans l'industrie des métaux non ferreux, soit 72 p. 100 contre 25 p. 100 dans l'industrie textile. Dans d'autres groupes de l'industrie, le capital étranger y est aussi considérable, s'établissant à 58 p. 100 dans l'industrie des produits chimiques en 1946, et dans d'autres encore, y compris les substances végétales, les produits animaux, les produits du bois et du papier, le fer et produits et les métalloïdes, la proportion varie entre le tiers et la moitié. En outre, dans certaines subdivisions de ces industries, le capital et la direction appartiennent surtout à des non-résidents, bien que seulement les parties moins importantes de ces groupes, pris dans l'ensemble, soient entre les mains de personnes non domiciliées au Canada. D'autres importantes subdivisions industrielles sont surtout possédées et dirigées par des Canadiens (industries du fer et de l'acier primaires et industries textiles du coton).

Le capital forain investi dans les chemins de fer et les autres services d'utilité publique est considérable, soit 43 p. 100 en 1946. Il a joué aussi un rôle important dans le développement des mines et de l'industrie de la fonte, où la proportion est de 36 p. 100. Foraine aussi est la direction de certains grands établissements de ce groupe. Quant aux institutions de finance, le capital forain y est considérable, mais la direction foraine se limite en grande partie aux succursales des compagnies d'assurance étrangères, car les banques canadiennes, les sociétés de fiducie et la plupart des compagnies d'assurance canadiennes sont principalement à direction canadienne.

Les placements directs d'entreprises américaines au Canada constituent une partie particulièrement importante du total (5,207 millions) des investissements américains. Ces investissements dans des succursales, filiales et autres sociétés au Canada dirigées aux États-Unis ont une valeur d'environ 2,544 millions en 1947. Les établissements, au nombre de plus de 2,000, où sont engagés des capitaux américains et qui sont plus ou moins assujétis à la direction et à l'administration des bailleurs de fonds américains constituent au Canada un groupe spécial d'établissements qui jouent un rôle important dans l'expansion industrielle du pays.

L'autre grand groupe d'investissements américains au Canada se compose en grande partie de placements en valeurs constitués de petits avoirs en obligations des gouvernements et des municipalités du Canada. L'avoir en obligations canadiennes de tout repos, détenu par des compagnies d'assurance et autres sociétés de placements américaines, constitue une importante partie des placements en valeurs.

Les placements en valeurs sont la forme la plus typique des investissements britanniques au Canada. La plupart des rapatriements ces récentes années atteignent des placements de ce genre; les investissements directs sont demeurés relativement inchangés. Bien que les placements directs jouent maintenant un rôle proportionnellement plus important qu'auparavant, ils continuent de ne former qu'une petite partie du total; ils se chiffrent par 357 millions en 1947, soit environ 22 p. 100 des 1,631 millions investis par les Britanniques.